Prénom :

 **PC/PSI**

NOM :



**FICHIER D’ENTRAÎNEMENT À LA TRADUCTION**

TABLE DES MATIERES

[METHODOLOGIE 2](#_Toc145532883)

[TR1 – TRANSLATION 1– THE COMPARATIVE & THE SUPERLATIVE (GR 20) r 5](#_Toc145532884)

[TR 2 – TRANSLATION 2 – PAST TENSE + THE COMPARATIVE & SUPERLATIVE r 5](#_Toc145532885)

[TR3 – TRANSLATION 3 – « ON » VS « NOUS » r 6](#_Toc145532886)

[TR 4 – EXTRACT – PAST TENSE (GR 3, GR 4)/ DREAM / DIALOGUE r 6](#_Toc145532887)

[TR 5 - TRANSLATION 5 - DETERMINERS (GR 23) / QUANTIFIERS (GR21) r 6](#_Toc145532888)

[TR 6 – TRANSLATION 6 - DETERMINERS (GR 23) / QUANTIFIERS (GR21) r 6](#_Toc145532889)

[TR 7 - TEXT – QUESTIONS – (GR 12) r 6](#_Toc145532890)

[TR 8 – TRANSLATION 8 – PRESENT TENSE (GR 1, GR 2, GR 5) / PROGRESS r 6](#_Toc145532891)

[TR 9 – TRANSLATION 9 - PRESENT TENSE (GR 1, GR 2, GR5) / CLIMATE CHANGEr 7](#_Toc145532892)

[TR 10 – EXTRACT – INFINITIVE FORM / VERBAL GROUPS / QUANTIFIERS (GR21) r 7](#_Toc145532893)

[TR 11 – TRANSLATION 11 – INFINITIVE FORM (GR 14, GR19) r 7](#_Toc145532894)

[TR 12 – TRANSLATION 12 – RELATIVE PRONOUNS (GR 18) r 7](#_Toc145532895)

[TR 13 – ARTICLE – THE ENVIRONMENT / FIGURES r 7](#_Toc145532896)

[TR 14 – TRANSLATION 14 – TIME (GR 3, GR 5, GR 14) r 7](#_Toc145532897)

[TR 15 – TRANSLATION 15 – THE PASSIVE VOICE (GR 8) r 7](#_Toc145532898)

[TR 16 – TEXT – PAST TENSES (GR 3) r 8](#_Toc145532899)

[TR 17 – TRANSLATION 17 – GENITIVE (GR 25) r 8](#_Toc145532900)

[TR 18 – TRANSLATION 18 – MODALS (GR 10) r 8](#_Toc145532901)

[TR 19 – TEXT r 8](#_Toc145532902)

[TR 20 – TRANSLATION 20 – MISCELLANEOUS r 8](#_Toc145532903)

[TR 21 – TRANSLATION 21 – MISCELLANEOUS r 9](#_Toc145532904)

[TR 22 – TEXT r 9](#_Toc145532905)

[TR 23 – TRANSLATION 23 – MISCELLANEOUS r 9](#_Toc145532906)

[TR 24 – TRANSLATION 24 – MISCELLANEOUS r 9](#_Toc145532907)

[TR 25 – EXTRACT r 9](#_Toc145532908)

# METHODOLOGIE

 **Généralités :**

La traduction a pour but de rendre compréhensible un texte écrit dans une langue (langue source) dans une autre langue (langue cible). Il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit de passer d'un système linguistique et culturel à un autre et qu'il ne s'agit pas de calquer mot pour mot. La traduction littéraire présente un autre défi : le respect du style / registre... Il ne suffit pas de retranscrire le sens mais aussi de "faire passer" l'écriture de l'auteur. In fine, il faut que le texte cible soit lisible et ait l'air naturel. Dans une mauvaise traduction, on peut deviner le texte source derrière le texte proposé par le texte cible. C'est pourquoi la traduction est un exercice rigoureux.

Les italiens ont une expression intéressante : "Traduttore, traditore " : traducteur, traitre... Traduire c'est peut-être nécessairement trahir, mais il faut essayer de faire en sorte que la trahison soit la moins visible possible. Trahir avec élégance... Les deux écueils principaux sont les traductions qui collent trop au texte source et sentent le calque ou, au contraire, la réécriture "personnelle" du texte qui prend trop de libertés avec celui-ci.

Ne jamais laisser de blancs (mots/segments de phrase non traduits). Un jour de concours, cela vous coûtera très cher...aussi cher qu'au candidat qui aura fait la plus grosse faute sur le mot / passage que vous n'aurez pas traduit. Essayez de toujours trouver une traduction et aidez-vous du contexte pour trouver quelque chose qui ne soit pas aberrant. Faites une hypothèse, un choix.

La façon la plus commune de noter aux concours repose sur un système de points-fautes. Chaque erreur est sanctionnée par l'attribution de points-fautes dont la valeur varie en fonction de la gravité de la faute. La valeur des points-fautes est de 1 points, 3 points, 5 points pour un non-sens. La meilleure copie est celle qui cumule le moins de points-fautes et la plus mauvaise celle qui en a le plus. Ceci donne un cadre pour échelonner la notation des autres copies.

**Comment s'y prendre**

Première lecture : Avant toute chose, lire le texte à traduire dans son intégralité. Ne surtout pas se lancer dans la traduction des premières lignes avant d'avoir pris connaissance de tout le texte. Des éléments qui vous semblent obscurs en début de passage peuvent être éclairés par le contexte général du texte. Vous pouvez, en revanche, faire des repérages de base lors de cette première lecture. Concentrez-vous sur les noms de personnes, les lieux etc... Ne sous-estimez pas non plus l'apport d'informations que peuvent apporter le titre du roman dont l'extrait est tiré (que l'on ne traduira pas) , le nom de l'auteur (que vous connaissez peut-être) et son origine géographique.... Tous ces éléments vous aideront à comprendre le texte dans son ensemble et donc à éviter les contre-sens.

Deuxième lecture : Cette deuxième lecture vous permet de relever / surligner le vocabulaire inconnu. Vous pouvez également repérer les passages qui vous posent problème. En cas de phrase longue et complexe, vous pouvez à ce stade vous livrer à une analyse syntaxique : repérez la forme verbale ; chercher les mots qui peuvent en être le sujet etc. Vous pouvez aussi repérer la structure et les parties du texte, les parallèles, les répétitions. Repérez également le ton du texte et le registre de langue. Pour les mots repérés comme posant problème, essayez d'en inférer le sens à partir du contexte de la phrase et du texte en général. Rédigez au brouillon un premier projet de traduction (premier jet) en sautant des lignes afin de permettre des notes et accolades lorsque vous hésitez entre plusieurs traductions. En revanche, il vous faudra impérativement opérer un choix avant votre version finale ; jamais plusieurs possibilités sur la copie que vous rendrez ! Pour cette étape, vous pouvez laisser des blancs pour ce qui vous semble encore difficile à traduire. Ce premier jet ne constituera que le "squelette" de votre traduction.

Troisième lecture : Vous allez à présent retravailler sur votre premier jet : voyez si certaines traductions peuvent être reformulées différemment dans la langue cible. C'est aussi l'occasion de retravailler votre expression et de porter une attention toute particulière aux temps que vous avez choisis (il n'existe pas de correspondances systématiques entre les temps anglais et les temps français...). Une faute de temps est lourdement sanctionnée un jour de concours. Rédigez une traduction complète au brouillon.

Quatrième lecture : Vous relisez le texte source puis votre traduction afin de repérer d'éventuels décalages, faux sens… Éliminez les absurdités et non-sens. Recopiez votre thème en écrivant toutes les deux lignes afin de laisser de la place au correcteur pour ses observations éventuelles.

**Conventions et principaux procédés de traduction : Traduire ou ne pas traduire, that is the question…**

**On ne traduit pas :**

– les noms de famille et prénoms. Monsieur Blanc ne devient pas Mr White....Les personnages littéraires gardent leur identité. On ne traduit pas les noms des personnages, même quand il existe un équivalent en français Ex: Pierre ~~Peter~~/ Marie = Marie. Les appellations M(.) / Mme / Mademoiselle devant les noms se gardent en traduction littéraire (contexte francophone). Des adaptations sont possibles pour certains noms connus :

Ex : *Elizabeth II* →Elisabeth II,

 Christophe Colomb→*Christopher Colombus*

Ex : Monsieur Martin convoqua Mme Le Garrec. M. Benn asked Mme Kenton to come

– les titres : Lord / Lady …

– le nom des rues. Les Champs Elysées ne devient pas ~~the Elysée fields.~~ ;)

Mais attention certains noms connus ont un équivalent anglais.

Ex : La tour Eiffel 🡪 the Eiffel Tower

– Le nom des journaux : *Le Monde* ne devient pas *~~The World.~~*

**On traduit :**

– Les noms de lieu lorsqu'il existe un équivalent : "London" = Londres.

– Les noms de fleuves, de mers et d’océans se traduiront en général

Ex : la Mer Noire →*the Black Sea*

– Les unités monétaires sans les convertir : "$100" = cent dollars.

– Les mesures et on les convertit au plus près. Attention, cependant à ne pas donner une conversion à la décimale près dans un texte littéraire. Il ne s'agit pas d'un texte scientifique. Vous arrondirez les données chiffrées obtenues après conversion.

– Les titres de livres ou films ne seront traduits que s'il existe une traduction reconnue dans l'autre langue. *A la Recherche du Temps Perdu = "Remembrance of Things Past".*

**Principaux procédés :**

1. La maxime du chimiste Lavoisier s’applique en traduction : « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Il ne faut donc rien oublier de traduire et ne rien sous-traduire (c’est-à-dire ne rien minimiser, ne pas enlever un peu du sens de ce qui est dit). Il ne faut pas non plus sur-traduire certains passages (c’est-à-dire qu’il ne faut pas rajouter un peu de sens, exagérer ce qui est dit). Et il faut bien sûr transformer le texte de départ en un texte qui ait du sens et soit naturel et fluide dans la langue d’arrivée.
2. Traduisez les unités de sens, pas les mots. Votre traduction peut tout à fait avoir moins de mots que le texte de départ et n’avoir pourtant rien laissé de côté. De même, un nom ne doit pas être forcément traduit par un nom : ce que ce nom dénote peut être traduit par un verbe par exemple. (Cf Procédés de traduction : la transposition). Ce qui compte, c’est que tout ce que l’auteur a exprimé (en termes d’idées) se retrouve dans le texte d’arrivée.
3. Respectez le sens du texte à traduire, soyez fidèle à ce texte : avant de traduire, réfléchissez au sens exact de la phrase à traduire sans trop vous attacher aux mots qui expriment ce sens, afin de ne pas calquer.
4. Respectez l’usage (c’est-à-dire les règles de grammaire, le vocabulaire, les expressions) de l’anglais. Votre traduction doit être claire, mais aussi fluide et idiomatique : le texte doit être naturel, il doit donner l’impression d’avoir été écrit directement dans la langue qui est pour vous la langue d’arrivée. Pour cela, faites attention aux collocations, c’est-à-dire aux associations de mots privilégiées, aux expressions consacrées. Par exemple, si les adjectifs *fast* et *quick* traduisent tous deux l’adjectif français « rapide », ce sera plutôt *quick* qu’on associera à certains noms, et plutôt *fast* qu’on associera à d’autres noms. Ainsi, on dit *a fast food restaurant* et non *a quick food restaurant*. On dit également *a quick shower* et non *a fast shower*. Ces collocations sont très importantes pour produire un résultat naturel car les unités que forment les collocations sont plus ou moins figées.
5. Attention à bien respecter le niveau de langue. Un texte de registre soutenu doit être traduit par un texte de registre soutenu. Les formes contractées seront en général nécessaires dans un dialogue. Les vulgarités doivent être traduites par des vulgarités. Il ne faut pas censurer ou corriger le texte. N’oubliez pas que les onomatopées se traduisent. Exemples : *ahoy* = ohé ; *ouch* = aïe ; etc.
6. Lorsque vous traduisez un dialogue au style direct, faites attention à bien respecter la relation entre les personnages.
7. Gardez bien à l’esprit qu’il n’y a pas de traduction parfaite et définitive. C’est d’ailleurs pour cela que certains romans ont été retraduits plusieurs. En revanche, tout n’est pas possible, et l’essentiel est d’être fidèle au texte de départ et de proposer une traduction qui soit correcte grammaticalement et la plus naturelle possible dans la langue d’arrivée.

**Procédés de traduction**

Les procédés techniques de traduction expliqués ci-dessous sont souvent utilisés en traduction (de façon plus ou moins consciente) et sont utiles à connaître car ils peuvent être un recours précieux en cas de blocage.

1. La modulation est la description d’une même réalité, mais avec une variation due à un changement d’éclairage, de point de vue. (Par exemple, lorsqu’on passe de l’abstrait au concret, de l’affirmatif au négatif, de la partie au tout, du passif à l’actif, etc). La modulation implique une façon différente d’envisager le réel. Elle est fréquente dans la traduction de proverbes.

un poisson rouge = *a goldfish*

*to bite off more than you can chew =* avoir les yeux plus gros que le ventre.

1. Une transposition a lieu lorsqu’un signifié change de catégorie grammaticale (par exemple lorsqu’un nom est traduit par un verbe). Certaines transpositions peuvent être obligatoires mais ce n’est pas toujours le cas. Elles permettent souvent de rendre le résultat de votre traduction plus naturel. Par exemple, les noms sont plus fréquents en français qu’en anglais et les verbes plus fréquents en anglais qu’en français. Il peut donc être intéressant, face à une difficulté de réfléchir au verbe anglais qui est équivalent à un nom français. Ceci peut vous débloquer dans certaines situations.
2. Le chassé-croisé est utilisé pour traduire un verbe suivi d’une préposition ou particule adverbiale

*to fly away =* s’éloigner en volant

*to run in =* entrer en courant, entrer au pas de course

En anglais, on place le moyen avant le résultat puisque c’est généralement le verbe qui exprime le moyen (*to fly* et *to run* dans les deux exemples précédents) et ce qui suit qui exprime le but (*away* et *in* dans les exemples précédents). En français on a tendance à placer le résultat avant le moyen puisque c’est généralement le verbe qui exprime le résultat (« s’éloigner » pour traduire *away* et « entrer » pour traduire *in*) et la traduction de la particule (par un gérondif ou une périphrase par exemple) qui exprime le moyen (« en volant » pour traduire *fly* et « en courant » ou « au pas de course » pour traduire *run*).

1. L’emprunt consiste à garder un terme français en anglais. Vous ne pouvez le faire que pour les cas consacrés par l’usage et reconnus par les dictionnaires, comme « *a croissant », « lingerie »* ou « *a coup d’état »*. Attention aux faux emprunts, c’est-à-dire aux mots français qui « sonnent » anglais mais ne sont pas les mots utilisés en anglais pour exprimer la même réalité. Ainsi, un « parking » se dit "*a car park"* ou "*a parking lot" ~~a parking~~*. Méfiez-vous donc : ne laissez pas ces faux emprunts vous conduire à des barbarismes.
2. Le dépouillement (ou effacement) consiste en l’utilisation d’un nombre restreint de mots par rapport au texte source.

Ex : Tous les vols en provenance de Miami sont en retard. = *All flights from Miami have been delayed.*

1. Il faut avoir recours à l’adaptation lorsque des expressions ne sont pas traduisibles littéralement et qu’il faut trouver des équivalences. Lorsqu’on adapte, on tient compte des différences entre les réalités culturelles des sociétés anglophones et francophones. C’est ce que l’on fait lorsqu’on convertit les kilomètres en *miles*, les centimètres en *inches*: on cherche à produire un résultat qui soit le plus parlant et idiomatique possible pour le locuteur de la langue d’arrivée. Il faut donc convertir les mesures de hauteur, distance et poids (et être plus ou moins précis en fonction des exigences du contexte). En revanche, on ne convertit pas les sommes d’argent.

|  |
| --- |
| *1 inch* = 2,5 cm (taille moyenne d’un pouce ;)1 foot = 30 cm (taille moyenne d’un pied ;)*1 yard = 3 feet* = 0,9 m*1 acre* = 4000 m2*1 ounce* = 30 g*1 gallon* = 4,5 l (au Royaume-Uni) ; 3,8 l (aux États-Unis) *1 mile* = 1,6 km*1 pint* = +/- 0,5 l (ça, je parie que vous connaissez ;)*1 pound* = 450 g  |

**Trucs et astuces**

Il n’y a pas de méthode miracle mais des techniques et des règles permettant d’aller au plus près de la bonne traduction. Le jour du concours, il vous faudra chercher à limiter les points faute en essayant d’éviter au maximum les fautes qui coûtent le plus de points. En effet, toutes les erreurs ne sont pas pénalisantes de la même façon. La liste suivante présente les différents types de faute, des plus pénalisantes aux moins pénalisantes :

1. Les barbarismes (mots inventés), les non-sens (un mot qui existe mais ne convient pas du tout là où vous l’avez employé, ou alors un passage qui ne veut rien dire), les omissions (qui vous font perdre autant de points que la plus grosse erreur qui pouvait être commise sur le mot/passage omis) ;
2. Les contre-sens (lorsque vous écrivez le contraire de ce qui est dit dans le texte de départ ou quelque chose de complètement différent de ce qui était dit dans ce texte), les grosses erreurs de grammaire, les erreurs portant sur le vocabulaire de base ;
3. Les petites erreurs de grammaire, les faux-sens (lorsque vous écrivez quelque chose qui n’est pas ce qui était dit dans le texte de départ mais qui s’en rapproche un peu, par exemple lorsque vous utilisez le nom d’une catégorie à la place d’une chose précise), les sur-traductions et sous-traductions ;
4. Les fautes d’orthographe, les inexactitudes, les maladresses.

Notez que les erreurs de ponctuation peuvent être pénalisées plus ou moins sévèrement, puisqu’une virgule au mauvais endroit peut être une simple maladresse ou équivalente à une erreur de syntaxe. Notez également que les calques (= des traductions littérales, mot-à-mot, d’un mot ou d’un segment, sans adaptation aucune) sont eux aussi pénalisés plus ou moins sévèrement, selon qu’ils mènent à des maladresses ou à des non-sens bien sûr.

Il est donc important de bien connaître le degré de gravité des différentes erreurs pour « limiter la casse ». Puisqu’un barbarisme est bien plus pénalisant qu’un faux-sens, lorsque vous ne savez pas comment traduire un mot il vaut mieux essayer de chercher un synonyme, qui vous sera pénalisé comme un faux-sens, qu’inventer un mot, qui vous sera compté comme un barbarisme. Bien sûr, avec un faux-sens vous perdrez quelques points, mais bien moins qu’en inventant un mot qui n’existe pas.

De même, toujours afin de perdre le moins de points possible, dans votre relecture ce n’est pas sur les petites précisions de vocabulaire que vous devez vous attarder, même si elles sont importantes bien sûr, mais d’abord sur la correction grammaticale de votre traduction.

# TR1 – TRANSLATION 1– THE COMPARATIVE & THE SUPERLATIVE (GR 20) **r**

1. Ce doit être la langue la plus difficile au monde.
2. Adressez-vous à ma collègue pour de plus amples renseignements. Le plus tôt sera le mieux.
3. J’étais d’autant plus étonnée de la voir que je la croyais à Berlin.

# TR 2 – TRANSLATION 2 – PAST TENSE + THE COMPARATIVE & SUPERLATIVE **r**

1. Il est grand temps que tu te rendes compte à quel point les médias ont du pouvoir.
2. D’une certaine façon, les réseaux sociaux ont vu le jour le 24 mai 1844 lorsqu’une série de points et de tirets électroniques ont été tapés à la main à l’aide d’un télégraphe.
3. Plus nous voyons de fausses informations, moins elles deviennent fausses.

# TR3 – TRANSLATION 3 – « ON » VS « NOUS » **r**

1. Au Japon, on mange avec des baguettes.
2. On dit qu'elle est compétente.
3. On vous donnera des renseignements plus tard.

# TR 4 – EXTRACT – PAST TENSE (GR 3, GR 4)/ DREAM / DIALOGUE **r**

Quand Thomas gara la Jeep devant chez lui, Susan resta immobile.

 - Tu te souviens des rêves que tu faisais quand tu étais petit ? demanda-t-elle.

 - J'ai déjà du mal avec ceux de la nuit dernière, répondit Thomas.

 - Non, je te parle de ce que tu rêvais de devenir quand tu serais adulte.

 - Oui, ça je m'en souviens, je voulais être médecin [...]

 - Moi, je voulais être peintre, pour dessiner le monde en couleur, et Philippe voulait être pompier pour sauver les gens. Il est devenu créatif dans la publicité et moi j'œuvre dans l'humanitaire. On a dû se tromper quelque part tous les deux.

 - Ce n'est pas le seul domaine où vous vous êtes trompés tous les deux.

 - Ça veut dire quoi ça ?

 - Tu parles beaucoup de lui, et chaque fois que tu prononces son nom, ta voix est nostalgique, ça laisse peu de place au doute.

 - A quel doute ?

 - Aux tiens ! Je crois que tu aimes cet homme et que ça te fiche une peur bleue.

 - Viens, rentrons chez toi, je commence à avoir froid.

Marc Lévy, *Où es-tu ?*

# TR 5 - TRANSLATION 5 - DETERMINERS (GR 23) / QUANTIFIERS (GR21) **r**

1. Il a toujours rêvé de devenir chirurgien.
2. Il doit faire une activité physique pendant une demie heure, au moins 3 fois par jour.
3. Il est parti en vacances en Irlande sans parapluie.

# TR 6 – TRANSLATION 6 - DETERMINERS (GR 23) / QUANTIFIERS (GR21) **r**

1. Peu de gens sont venus à la réunion à cause de la grève.
2. Il prête peu d’attention aux conseils qu’on lui donne.
3. Plusieurs parlementaires ont démissionné la semaine dernière.

# TR 7 - TEXT – QUESTIONS – (GR 12) **r**

Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais : "Quel est le son de sa voix ? Quels sont les jeux qu'il préfère ? Est-ce qu'il collectionne les papillons ?" Elles vous demandent : "Quel âge a-t-il ? Combien a-t-il de frères ? Combien pèse-t-il ? Combien gagne son père ?" Alors seulement elles croient le connaître.

*Le Petit Prince,* Antoine de St Exupéry

# TR 8 – TRANSLATION 8 – PRESENT TENSE (GR 1, GR 2, GR 5) / PROGRESS **r**

1. Sommes-nous vraiment conscients que tous ces objets qui nous facilitent la vie au quotidien sont dus au progrès de la science ?
2. Les téléphones portables qui avaient la taille et le poids d’une brique dans les années 80 ne sont maintenant pas plus lourds qu’une plume.
3. L’intelligence artificielle va transformer nos vies pour le meilleur comme pour le pire, et il faudra s’adapter qu’on le veuille ou non.

# TR 9 – TRANSLATION 9 **-** PRESENT TENSE (GR 1, GR 2, GR5) / CLIMATE CHANGE**r**

1. La France produit près de 80% de son électricité dans des centrales nucléaires, ce qui est énorme.
2. Elle a une vingtaine d’années.
3. Le projet est déjà bien avancé alors que la population est fermement opposée à l’ouverture d’une nouvelle usine.

# TR 10 – EXTRACT – INFINITIVE FORM / VERBAL GROUPS / QUANTIFIERS (GR21) **r**

«C'est une folie de haïr toutes les roses parce que une épine vous a piqué, d'abandonner tous les rêves parce que l'un d'entre eux ne s'est pas réalisé, de renoncer à toutes les tentatives parce qu'on a échoué......

C'est une folie de condamner toutes les amitiés parce qu'une d'elles vous a trahi, de ne croire plus en l'amour juste parce qu'un d'entre eux a été infidèle, de jeter toutes les chances d'être heureux juste parce que quelque chose n'est pas allé dans la bonne direction.

Il y aura toujours une autre occasion, un autre ami, un autre amour, une force nouvelle.

Pour chaque fin il y a toujours un nouveau départ...»

*Le Petit Prince*, Antoine de St Exupéry

# TR 11 – TRANSLATION 11 – INFINITIVE FORM (GR 14, GR19) **r**

1. Faire brûler des voitures pour s’amuser est totalement inadmissible et les responsables seront punis, quels qu’ils soient.
2. Pour comprendre ce documentaire, il fallait réussir à rester concentrer, ce qui était loin d’être facile du fait de la mauvaise qualité du son.
3. Demander aux citoyens de trier leurs déchets est louable mais mieux vaut les inciter à acheter les produits en vrac.

# TR 12 – TRANSLATION 12 – RELATIVE PRONOUNS (GR 18) **r**

1. Il a de nombreux livres dans sa bibliothèque, dont la moitié sont des romans policiers.
2. Ce qui l’a le plus agacée, c’est qu’elle n’a pas pu montrer ce dont elle était capable.
3. C’est une entreprise prospère dont la plupart des cadres sont en télétravail.

# TR 13 – ARTICLE – THE ENVIRONMENT / FIGURES **r**

**Fin du nucléaire ? Une erreur.**

 L'accident de Fukushima n'a pas fait disparaître comme par enchantement les raisons qui militent pour un développement du nucléaire sur le plan mondial et en France.

 De 6,5 milliards d'individus aujourd'hui, la population de la planète va passer à 9 milliards en 2050. Même si nous (pays riches) réussissons à diminuer fortement notre consommation d'énergie, il faudra de toute façon en produire beaucoup plus.

 Or, notre principale source d'énergie, les combustibles fossiles, est en voie de raréfaction accélérée. Dans ces conditions, l'apport du nucléaire, capable de produire en continu des quantités massives d'électricité, se révèle précieux.

 Francis Sorin, *US Magazine*, avril 2011

# TR 14 – TRANSLATION 14 – TIME (GR 3, GR 5, GR 14) **r**

1. Le procès s’est déroulé en 1988. Les choses ont beaucoup changé depuis.
2. Le film est sorti il y a une semaine.
3. Il est en prison *depuis* 10 ans.

# TR 15 – TRANSLATION 15 – THE PASSIVE VOICE (GR 8) **r**

1. Il était en train de se faire server au restaurant quand il s’est rendu compte qu’on lui avait volé son portable.
2. Ils ont l’intention de faire repeindre leur maison l’été prochain.
3. Une nouvelle route est en construction afin de désengorger le centre-ville.

# TR 16 – TEXT – PAST TENSES (GR 3) **r**

Lucette en était à sa 8e heure d’insomnie. Dans son ventre, le bébé bougeait beaucoup depuis la veille. Toutes les 4 ou 5 secondes, un sursaut gigantesque secouait le corps de cette fillette de 19 ans qui un an plus tôt avait décidé de devenir épouse et mère.

Le conte de fées avait commencé comme un rêve : Fabien était beau, il se disait prêt à tout pour elle.

La famille, perplexe et émue, avait vu ces 2 enfants mettre leurs habits de noces. Peu à peu, les choses étaient devenues moins magiques. Fabien et Lucette se disputaient souvent. Lui qui avait été si heureux de sa grossesse lui disait à présent :

« Tu as intérêt à cesser d’être folle quand le petit sera là. »

Pourtant elle était sûre de ne pas être folle.

Elle voulait seulement que chaque jour, chaque année lui apporte le maximum.

Amélie Nothomb*,*Robert des noms propres

# TR 17 – TRANSLATION 17 – GENITIVE (GR 25) **r**

1. Le père de la fille qui avait été attaquée dans la rue a été interviewé à la télévision.
2. Aujourd’hui de plus en plus de gens remettent en cause les privilèges des riches.
3. J’aimerais bien prendre une semaine de vacances au début de l’année prochaine.

# TR 18 – TRANSLATION 18 – MODALS (GR 10) **r**

1. Il est inutile que vous réserviez 3 semaines à l’avance, mais il vaut mieux téléphoner avant si vous voulez être sûr d’avoir une table.
2. Le refus du gouvernement d’augmenter les salaires risque de causer un mécontentement croissant dans le pays.
3. Les clients de l’hôtel auraient pu être sauvés si l’incendie ne s’était pas déclaré en pleine nuit. Certains ne seraient peut-être pas morts si les secours avaient été appelés plus tôt.

# TR 19 – TEXT **r**

Le 14 mai 2022, une fusillade de masse a lieu à Buffalo. Joe Biden a dénoncé le lendemain « la haine raciste qui reste une tâche sur l’Amérique ». Dix Afro-Américains ont été tués et trois personnes ont été blessées, pendant que le tireur livestreamait une partie de l’attaque sur Twitch. L’accusé, Payton S. Gendron, 18 ans aurait écrit un manifeste, se décrivant comme un ethno-nationaliste et un partisan de la suprématie blanche. Il avait exprimé à plusieurs reprises son soutien à la théorie du complot d’extrême droite du « Grand Remplacement » dans le contexte d’un « génocide blanc ». L’attaque a déjà été décrite comme un acte de terrorisme intérieur et fait actuellement l’objet d’une enquête en tant que crime haineux motivé par le racisme. La gouverneure Kathy Hochul a récemment promis des changements de politique dans l’Etat à la suite du massacre, tout en condamnant le tireur.

Adapté de *20mn*, mai 2022

# TR 20 – TRANSLATION 20 – MISCELLANEOUS **r**

1. Quelle déception ! Nous ne descendrons plus jamais dans cet hôtel, mes amis non plus d’ailleurs.
2. Il y a maintenant deux heures que l’avion aurait dû atterrir. Personne ne sait ce qui a pu se passer et les gens sont de plus en plus inquiets.
3. Contrairement à sa sœur, elle n’ose pas s’arrêter de travailler pour élever ses enfants de peur de perdre son emploi.

# TR 21 – TRANSLATION 21 – MISCELLANEOUS **r**

1. Les gens peuvent toujours me joindre, où que je sois, quoi que je fasse.
2. Je dois me rappeler de passer prendre ma sœur à l’aéroport demain, ce qui veut dire se lever tôt !
3. Certains affirment que le taux de criminalité dans la société française est en hausse, mais d'autres soutiennent qu'il n'y a eu que peu de changements au cours des vingt dernières années.

# TR 22 – TEXT **r**

Pour attirer un consommateur toujours préoccupé par son pouvoir d'achat, terrorisé par la montée du chômage et obsédé par les prix les plus bas, les enseignes de grande distribution rivalisent d'offres promotionnelles. De plus en plus spectaculaires et agressives. "Ça castagne dur en ce moment", dit Michel-Edouard Leclerc. [...]

Le phénomène ne se limite pas au commerce alimentaire. [...] Les enseignes cassent les prix avec des remises affichant parfois jusqu'à - 40 % ou - 50 %. Jusqu'où cela peut-il aller ? Combien de temps cela peut-il durer ? Nous sommes à l'aube d'une guerre des prix comparable à celle qui a lieu en Espagne depuis plusieurs mois, c'est une bonne chose pour le consommateur, mais c'est un jeu dangereux pour les distributeurs et les producteurs. Ces offres pourraient en effet coûter très cher aux enseignes de la distribution, qui sont obligées de puiser dans leurs marges pour proposer des ristournes aux consommateurs.

*Le Monde*

# TR 23 – TRANSLATION 23 – MISCELLANEOUS **r**

1. On l’a vu sortir de la cathédrale juste après le début de l’incendie.
2. Il devait faire un stage de trois mois dans une entreprise britannique pour perfectionner son anglais mais le voyage a été annulé en raison du coronavirus.
3. Avant d’être en retraite, il arrivait à son bureau tous les jours à 9h et se mettait immédiatement au travail.

# TR 24 – TRANSLATION 24 – MISCELLANEOUS **r**

1. Ma sœur a vécu en Italie pendant 10 ans, mais elle est partie il y a trois ans et vit en Suisse depuis.
2. Ce que je ne comprends pas, c’est pourquoi il a démissionné sans rien dire à personne. Il aurait au moins pu nous en informer.
3. Cette jeune femme aux cheveux bruns qui vient de s’asseoir à côté du directeur est le professeur dont je t’ai parlé hier.

# TR 25 – EXTRACT **r**

J'avais pris une femme de ménage. Elle était entrée dans ma vie comme ça, parce que j'avais tiré sur une petite languette, à la pharmacie. C'était la dernière des six qu'elle avait prédécoupées au bas de son annonce, scotchée sur la vitrine. Une languette de papier verticale, avec les huit chiffres superposés de son numéro de téléphone. Toutes les languettes qui m'eussent intéressé, sauf la sienne, sa petite dernière, donc, avaient été arrachées. Et je m'étais dit qu'il était grand temps que je m'y arrête, devant cette vitrine.

L'annonce, de type généraliste, concernait des heures de ménage et de baby-sitting. Je ne l'aurais pas prise pour baby-sitter, celle-là, bien sûr. Non que ce soit un métier, baby-sitter, mais tout de même. [...] [C]'est à cause de Constance, tout ça. Sans elle, je n'aurais jamais tiré sur cette languette.

Christian OSTER, *Une femme de ménage*, 2001.